

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Nous vendons CICERO A. GEORGE Achetons RAMSEY & DANZIGER Louons PHONE MAIN 1336 Administrons des 341 RUE CARONDELET PROPRIETES dans n'importe quelle partie de la ville

DEMANDES D'EMPLOI

ELECTRICIEN demande place, connaît les réparations. Bojefort Arthur, 223 Dauphine.

Un cuisinier de première classe demande à se placer dans une famille privée. Peut fournir les meilleures recommandations. Adresse, l'Union Française, 628 N. Ramparts. 1913c-12f

ON DEMANDE A ACHETER.

MEUBLES de toutes sortes, en n'importe quelle quantité, achetés et vendus. Ventes aux enchères à domicile. On sollicite des magasins et des restaurateurs. Canal Street Auction, Exchange, Phone Main 9701, 317 rue Camp-decadi-sam-mar-ven-1m

A VENDRE

A VENDRE - Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 189 Esplanade.

DEMANDES

ON demande une bonne d'enfant parlant le français, avec recommandations; bons salaires. S'adresser 1616 avenue Washington, avant 9 h. du matin. déclinantinc

MOTIFS MORTUAIRES.

H. ZIEGLER, HORTICULTEUR. PROMPTITUDE - SATISFACTION - TOUJOURS assurés. Ave Peters et rue Laurat. Tel. Up. 8704. 106c-30f

ON DESIRE ACHETER.

LIVRES. Adressez-nous une carte postale ou envoyez-nous la liste. Antilera, 232 rue Royale. 306c-11m

MASSEUSE - MANICURE.

MME GERTRUDE HAYES, autrice avec Mme Appleby, 1025 rue Deriville. Phone Main 4045. 76c-11m

DEMANDEZ UN TAXI !

COOKE Phone Main 39 ou 49

SOINS MEDICAUX.

MME F. BARBIER, sage-femme diplômée. Chambres privées, 1310 rue Baronne. Phone Jackson 167. 66c-11m

MME J. HAYNES, sage-femme. Phone Galvez 541 W. 441 rue S. Cortes. 76c-11m

MME B. DOUGLAS, sage-femme diplômée, 307 rue Banks, entre Scott et Pierce. Phone Galvez 925 W. 76c-11m

MME J. SCHRECK, sage-femme, 3008 rue Canal, coin avenue Hagan. Phone Galvez 57. 76c-11m

RESTAURANTS

Restaurant et Salon d'Huitres NICK 508 rue Bourbon En face de l'Opéra Français. NICK & SCITTARI Propriétaires. 1er étage-4m

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre Cuisine Française MARIUS GOTARD, 603 rue Chartres. 1er étage-4m

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 828 rue St. Louis.

VENTE AVANT L'INVENTAIRE

Pianos Usagés

Ces pianos sont en parfait état. Ils sont vendus avec garantie de cinq ans. Nous les accordons, sans frais, pendant un an. La valeur entière en est déduite sur le prix d'achat d'un neuf pendant deux ans. \$400 HATHUR... \$5 par mois... \$45 \$600 CHICKERING... \$5 par mois... \$6 \$400 KIMBALL... \$5 par mois... \$45 \$275 GILBERT... \$5 par mois... \$35 \$350 HOVAL... \$5 par mois... \$40 \$150 STORY & CLARK... \$5 par mois... \$15 N'oubliez pas un piano ailleurs avant de venir chez nous.

DUGAN PIANO COMPANY

912-914 RUE DU CANAL



AVIS SPECIAUX.

La réunion annuelle des membres de la M. H. ASYLUM FOR DESTITUTE ORPHAN BOYS, aura lieu au bureau de cette institution, No. 204, L. & L. A. G. Bldg., à 4-30 heures du soir, le LUNDI, 5 janvier 1914, conformément aux statuts de l'Etat de la Louisiane. G. E. LEAHY, Secrétaire. 306c-1jan-3

WHITNEY-CENTRAL NATIONAL BANK.

Nouvelle-Orléans, Le 27 décembre 1913. - A une réunion du Conseil de direction de cette banque, tenue aujourd'hui, un dividende de trois dollars et demi par action a été déclaré sur les bénéfices des trois derniers mois, payable le 2 janvier 1914 et aux actionnaires en liquidation. J. N. B. FERGUSON, Caissier. 306c-27ois

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY OF LOUISIANA.

Nouvelle-Orléans, Le 27 décembre 1913. - A une réunion du conseil de direction tenue aujourd'hui, un dividende semi-annuel de 3 dollars (trois) par action a été déclaré sur les bénéfices des six mois passés, payable le 2 janvier 1914 en son siège local, aux actionnaires enregistrés au 22 décembre 1913. C. A. GRENIER, Caissier. 306c-27ois

Nouvelle-Orléans, Le 26 décembre 1913.

La Société DANZIGER ET TESSIER a été déclarée dissoute aujourd'hui. Toutes les personnes ayant des réclamations à présenter à cette Société, sont priées de les faire parvenir au sousigné qui signera pour la maison en liquidation. C. A. TESSIER.

Nouvelle-Orléans, Le 26 décembre 1913.

Nous, les soussignés, aujourd'hui, une association sous le nom de C. A. TESSIER ET PROPRIETAIRES des affaires de propriétés foncières de toute espèce, avec les bureaux au No. 134 de la rue Carondelet. C. A. GRENIER, Caissier. 306c-27ois

CITIZENS' BANK AND TRUST CO. OF LOUISIANA.

Nouvelle-Orléans, Le 29 décembre 1913. - A une réunion du conseil de direction tenue aujourd'hui, un dividende semi-annuel de 3 dollars (trois) par action a été déclaré sur les bénéfices des six mois passés, payable le 2 janvier 1914 en son siège local, aux actionnaires enregistrés au 22 décembre 1913. C. A. GRENIER, Caissier. 306c-29jan-1c

FRED. LEITZ

SUCCESSEUR DE MME A. LEITZ, SR. Entrepreneur de pompes funèbres et embauumeurs. Actuellement domicilié 446 Avenue Jackson. Nouveaux Nos. des Téléphones. JACKSON 58 ET 59 66c-11m

THEATRES AMERICAINS

AU TULANE - LA PREMIERE DE "BEN-HUR"

Il est généralement assez naturel - et prudent - de n'accepter que sous bénéfice d'inventaire les superlatifs dont la réclame accompagne les annonces des pièces de théâtre - ou assaisonne les vertus des spécialités médicales. Dans le cas de "Ben-Hur", cependant, dont le théâtre Tulane nous offre, hier soir, la première représentation, les sceptiques auraient tort, et, pour s'en convaincre, ils n'auraient qu'à aller voir ce spectacle, unique en son genre.

A elle seule, la fameuse course, d'un réalisme absolument incroyable, vaut le prix d'entrée, ainsi que le disent les Américains. Mais comme cette course ne dure que quelques minutes et qu'il est presque minuit lorsque l'on sort du théâtre, on nous croira sans peine si nous disons que les quatre heures de spectacle contiennent d'autres tableaux dignes d'intérêt, sans parler du fond même du drame et de l'accompagnement musical.

De tout cela nous causerons plus longuement dans l'Abelle de demain. A. B.

LE CRESCENT.

Un drame du plus haut intérêt représenté au Théâtre Crescent... L'imprésario A. H. Woods offre "The Common Law", pièce adaptée du célèbre roman de Robert W. Chambers. C'est une étude de mœurs, un exposé d'un problème social, traité avec beaucoup de succès. Plusieurs directeurs de théâtre avaient essayé d'acquiescer les droits de dramatiser ce roman de Chambers si populaire, et ce fut M. Woods qui réussit, parmi la foule des compétiteurs.

M. Woods a su accentuer l'intérêt dramatique, au plus haut degré de sorte que ceux qui ont vu et admiré le roman trouvent peut-être plus de charme dans le drame. M. Woods a choisi comme interprètes de la pièce des acteurs d'un mérite exceptionnel, depuis le premier rôle jusqu'au dernier emploi. La mise en scène est remarquablement soignée.

L'ORPHEUM.

Olga Nethersole, une des plus grandes artistes dramatiques de l'Angleterre, paraît sur la scène de l'Orpheum, dont l'administration ne recule devant aucun sacrifice pour offrir aux amateurs de beaux et amusants spectacles des numéros de premier ordre. Mlle Olga Nethersole, une des reines de la scène anglaise, jouera, avec sa troupe, le troisième acte de "Sapho", le beau drame, tiré du roman d'Alphonse Daudet.

La police de New-York avait supprimé les représentations de "Sapho", comme un spectacle immoral. Le talent seul de Mlle Nethersole parvint à faire lever l'interdit qui frappait cette pièce.

Bien que Mlle Nethersole et sa troupe d'artistes constituent l'attraction de l'Orpheum, cette semaine, le reste du programme n'a pas été négligé par la direction. On peut dire que tous les numéros sont destinés à faire du spectacle de l'Orpheum un des meilleurs de la ville pendant les fêtes du jour de l'an. On relève les noms de "Rube Dickin-son" dans ses créations; Miss Ruth Roy, la reine des danses nouvelles, ragtime, tango etc; Sidney Baxter, un athlète écos-

Les Salons de Beauté

Les nouveaux salons de beauté qui viennent de s'ouvrir au numéro 16 rue St-Charles, sont absolument nouveaux et par leur installation ultra-moderne, ils répondent à tous les besoins du jour, besoin qui se faisait sentir parmi le beau sexe de la ville.

UN NOUVEAU RECORD DE LINCOLN BEACHEY

San Francisco, Cal., 29 décembre. - Lincoln Beachey a bouclé six fois la boucle, à une hauteur de 2,500 pieds, sur la baie de San Francisco. Le jour de Noël, Beachey avait bouclé la boucle cinq fois de suite. Avant de boucler, l'aviateur avait volé la tête en bas.

LE BUGGY EST RETROUVE MAIS PAS LES BIJOUX

Le buggy, appartenant à M. Kirschmann, a été retrouvé, hier soir, au coin des rues Première et Dryades, entre les mains d'un nègre qui a pris la fuite, abandonnant la véhicule, dès qu'un agent de police s'est approché. Samedi passé, lorsque M. Kirschmann, Courtier en bijouterie, avait affaire avec un client au coin des rues Dauphine et Quartier, entra dans une épicerie, après avoir laissé son buggy, devant la porte, sans gardien. Un individu sauta dans le buggy et fouettant le cheval partit à toute vitesse. Il y avait pour plusieurs centaines de dollars de bijoux dans la voiture. M. Kirschmann a repris le buggy, mais les bijoux n'ont pas été retrouvés.

UNE BOURSE ET UN CHEQUE DE MILLE DOLLARS SONT VOLES

Mme Bernard Joseph, demeurant 1807 rue Magnolia, a été victime d'un vol, hier matin, au Marché Keller. Sa bourse contenant 38 dollars, et un cheque de 1,000 dollars que son mari lui avait donné comme cadeau, de Noël, lui ont été enlevés par un "pickpocket".

PROCES POUR 30,000 DOLLARS

Un procès a été enregistré hier à la Cour Civile de District par Henry Le Blanc contre le Socia Rice Mill. M. Le Blanc réclame 30,450 dollars comme dommages pour la perte d'un bras à la suite de blessures reçues pendant qu'il était employé par la compagnie.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO QUININE LAXATIF. Les pharmaciens rendent argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE, 25c.

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE

Matinées... 50c à \$1.50 Soirées... 50c à \$2.00 Matinées Mercredi, Jeudi, Samedi Klav et Orchester présentent Le Grandiose Spectacle BEN HUR La plus merveilleuse drame du théâtre moderne. La semaine prochaine "Fog o' My Heart".

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine

Matinées... 15c, 25c, 35c Soirées... 15c, 25c, 50c, 75c Matinées Mardi, Jeudi, Samedi A. H. Woods offre THE COMMON LAW Décoré magnifiquement, troupe d'un talent exceptionnel. Matinées Dimanche prochain "The Little Lost Sister".

Opheum

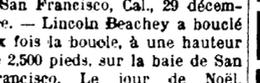
Phone Main 333. Prix Matinées, 2-15... 10 à 50c Soirées, 2-15... 10 à 75c La célèbre artiste dramatique Olga Nethersole WALTER S. RUBEY & COMPANY RUTH ROYE H. M. ZAZZEL & CO. SIDNEY BAXTER LES TROIS "DU-FOR BOYS" VUES CINEMATOGRAPHIQUES DE L'ORPHEUM.

BILLETS DE THEATRES GRATIS

Les fumeurs des Cigares Insurgent et Kings Court peuvent obtenir gratis des billets pour les principaux théâtres de la ville. Les bandes des cigares Kings Court valent un sou chacune. Les bandes des cigares Insurgent valent un demi sou chacune, et elles peuvent être échangées pour des billets de théâtre. Apportez ces bandes au Royal Cigar Store, coin des rues Canal et Royal où on vous donnera toutes informations et on vous changera vos bandes pour les billets de théâtre. HERNESHAM COMPANY, Ltd.

MALADIE DE LA PEAU COMMENCE PAR DES BOSSSES

Ne pouvait se reposer le jour ou la nuit. Les plaies démangeaient tellement qu'elles mettaient à vif. Le savon et onguent Cuticura opérèrent une guérison.



Glenns P. O. Va. - "Le mal de mon bébé débuta par une petite bosse et une démangeaison et ne pouvait dormir la nuit. Le mal se propagea sur tout le corps, les bosses s'élevèrent et formèrent une tumeur la matière qui en sortait était épaisse et d'une couleur jaunâtre. Les plaies démangeaient tellement que je croyais que je mourrais. Je me mettais en colère, alors une croute se forma et ses habits en se collant sur le corps empêchèrent cette croute en certains endroits ces plaies prenaient de grandes proportions causées par l'irritation. Il m'en souvenait pendant environ un an. Je me servis d'abord d'un remède qui ne fit que peu de bien; ensuite je me servis de Cuticura. Enfin je demandai un échantillon de savon et onguent Cuticura. Je le baignai dans une solution d'eau chaude et de savon Cuticura et ensuite l'appliquai l'onguent ils opérèrent un mieux après la seconde application. Je fis une commande de Cuticura et onguent Cuticura et en moins de deux semaines l'enfant était guéri." (Signé) Mme J. R. Gregg, 21 Nov. 1912.

DECES

MONTEDONICO - Décédé, lundi, 29 décembre 1913, à 2 heures 30 du soir, âgé de 54 ans, JOSEPH MONTEDONICO, fils de feu Louis Montedonico et de Clara Norpi, natif de cette ville. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 30 décembre, à 3 h. du soir, de la résidence de sa sœur, Mme Joseph Giamforno, 823 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Duperré. Enterrément au cimetière Métraire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

VENTES A L'ENCAN

ANNONCE JUDICIAIRE

Emmanuel L. Weil vs. P. J. Flotrich, et al. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse de St. Louis. En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique la somme des propriétés foncières situées dans l'Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le VENDREDI, 16 janvier 1914, à midi. La propriété ci-dessus décrite à savoir: Un lot de terre situé dans le Sixième District, avec tous les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent, connu comme Hurville, désigné comme lot No. 104, compris entre les rues Burthe ou Burk, Hodge et l'avenue Nashville et la ligne de Bloomingdale. Sans dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat. S'adresser à M. J. LAURENCE, 1015 KNOX. Show Civil de la Paroisse d'Orléans. JUS. LAURENCE, CLERK. Arrivé pour le demandeur. déc-19, 13, 10, 36Jan-20, 15, 16

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT 185-9PT

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanc. PRÉS BARONNE Place Succursale Verres de Coeur Gavien

mais dépourvu de toutes les finesses que vous exigez lorsqu'il s'agit d'aborder un sujet aussi délicat.

— Mon Dieu! que de circonlocutions... Ce que vous avez à me dire est donc bien grave? Voyons, de quoi s'agit-il?

— Alors Célestin jouant son va-tout: — Je vous aime, madame.

— Vous, monsieur Damblard, vous m'aimez? s'écria Mme Deschamps, choquée tout d'abord par la franchise un peu brutale de cet aveu.

Trop ému pour répondre, Célestin ne put que faire un signe affirmatif.

Mais son attitude était si contrainte et si embarrassée, son regard demandait si humblement pardon d'une telle audace que la jeune femme en fut touchée.

— Ainsi, vous m'aimez, répéta-t-elle... Ah! voilà un aveu auquel j'étais loin de m'attendre. Certes, je ne saurais m'en offenser, car je le crois respectueux et sincère... Mais où cet amour peut-il vous conduire? Vous n'espérez pas, je suppose?... — Hélas! madame, je n'espère rien. Je vous l'ai dit, je ne suis qu'un pauvre homme qui n'a à vous offrir qu'un nom honorable et la fortune dont il dispose, ce qui, en vérité, est bien peu de chose pour une femme comme vous.

— Mais c'est une demande en mariage que vous formulez là! s'écria Mme Deschamps en affectant de ne pas prendre encore la chose au sérieux.

— Et s'il en était ainsi, répliqua Célestin, malgré la distance de condition qui nous sépare, j'osais prétendre à votre main, si je vous disais que de votre réponse dépend tout mon bonheur?

— En ce cas, répondit-elle, devenez tout à coup sérieux, je vous dirai à mon tour que votre offre m'honore infiniment, mais qu'avant

peut-être, par trop d'impatience, les quelques chances de réussite qu'il pouvait avoir.

— Ce qui signifie que vous ne dites pas non, s'écria Célestin, radieux.

— Sans doute, mais cela ne signifie pas non plus que je dis oui. Toutefois, votre proposition mérite d'être mûrement réfléchi. J'y penserai.

— Me promettez-vous, du moins... — Rien d'autre que de différer mon départ de quelques jours.

— Oh! madame, comment vous remercier? — Ne me remerciez pas encore, se hâta de répondre Mme Deschamps, et n'allez pas conclure par là que votre proposition, pour si flatteuse qu'elle soit, a, dès à présent, des chances d'aboutir.

Et comme à ces derniers mots, le visage de Célestin exprimait la plus douloureuse déception: — Monsieur Damblard, ajouta-t-elle avec une certaine émotion dans la voix, j'ai pour vous la plus grande estime. De plus, ayant eu maintes fois l'occasion d'apprécier votre désintéressement, vos efforts à m'être agréable, l'élévation de vos sentiments et la loyauté de votre caractère, je vous dois et me dois à moi-même de ne pas vous donner une réponse à la légère.

El lui tendant la main avec un sourire qui équivalait presque une promesse: — Je ne vous dis donc pas adieu, mais au revoir.

CHAMPWIRE XI

Quelque ardent que fût son désir de revoir Mme Deschamps, Célestin ne reparut pas le lendemain au château.

La jeune femme lui ayant demandé le temps de la réflexion, il comprenait la nécessité de le lui accorder, sous peine de compromettre,

per lorsque son nom, prononcé par une voix de femme, arriva distinctement jusqu'à lui.

Malheureusement, ce premier mouvement, tout en faveur de sa discrétion, ne fut pas exécuté assez vite pour qu'il ne surprit quelques mots qui le clouèrent sur place.

— Une curiosité coupable mais plus forte que sa volonté lui fit prier l'oreille.

Dans la personne qui parlait en ce moment il reconnut la voix de Mme Lormeau, cette voisine de campagne à qui Mme Deschamps l'avait présenté tout récemment.

— Eh bien! ma chère, disait la jeune femme, vous me voyez littéralement abasourdi, et je serais tentée d'emprunter les adjectifs de Mme de Sévigné pour vous exprimer l'étonnement et la surprise où me jette une pareille nouvelle. Comment, vous, si fine, si distinguée, si instinctivement éloignée de tout ce qui ne fait pas partie de notre monde, vous consentiriez à épouser M. Célestin Damblard? C'est impossible.

— J'y suis pourtant bien décidée, répondit Mme Deschamps.

— Mais, enfin, qu'est-ce qui peut vous plaire dans cet homme au visage safrané, au long nez en bec d'aigle, à l'allure commune et triviale, dans cette sorte d'aventurier dont la vantardise et la habérierie ne connaissent pas de limites, car j'aime à croire que vous n'ajoutez pas foi à toutes ces histoires dont il se fait si gratuitement le héros?

— Ah! Dieu non, se récriait aussitôt Mme Deschamps, car l'ayant étudié tout à mon aise, je le tiens encore pour plus vantard et plus habérier que vous-même. Et je sais si bien que tous ses récits n'ont jamais existé que dans son imagination qu'en maintes circonstances je l'ai pris en flagrant délit de contradiction et de mensonge.

— Ainsi, malgré tous ces défauts que vous

lui reconnaissez, vous consentez à devenir sa femme?

— Sans hésiter.

— En vérité, je n'en reviens pas.

— D'un mot je vais faire cesser votre étonnement.

— Et ce mot?

— Le voici: je suis ruinée!

— Vous? Que m'apprenez-vous là?

— La vérité.

Et, après s'être recueillie un moment, Mme Deschamps ajouta d'une voix grasse et non exempte de tristesse les paroles suivantes dont Célestin, toujours aux écoutes, ne perdit pas un seul mot:

— A vous, ma chère amie, qui m'avez donné si souvent des preuves d'attachement et dont la discrétion, je le sais, m'est acquise d'avance, je puis tout avouer. Je vous ai dit que je suis ruinée. Je le suis, en effet, sinon complètement du moins autant que peut l'être une femme de ma condition et de mon rang. Mon mari, dont j'ignorais l'inconduite et les dépenses folles auxquelles il se livrait, m'a laissée, en mourant, dans une situation tellement obérée qu'après la liquidation de sa succession et l'extinction de ses dettes, il ne m'est resté que la Cécilia pour tout bien. D'où, pour moi, l'obligation de la vendre, dans l'impossibilité où je suis de subvenir à son entretien. Le prix de cette vente s'est élevé à cent mille francs, c'est-à-dire à une somme qui ne me permettra de vivre sans déchoir qu'à la condition d'emprunter ce capital. Or, ce capital épuisé, ce sera la ruine définitive, cette fois, et voilà pourquoi je me décide.

— Ah! ma pauvre amie, que je vous plains

A Continuer.